Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 47 (1918)

Heft: 17

Rubrik: Partie pratique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

maîtrise absolue de soi-même et une grande force de caractère pour immobiliser ses nerfs qui réclament impérieusement une détente. Si l'indignation risque d'éclater en paroles ou en gestes intempestifs, qu'on se souvienne que, si la colère est mauvaise conseillère pour chacun, elle est dangereuse au plus haut degré pour les éducateurs. Un instituteur emporté s'attire inévitablement des « histoires » humiliantes.

2° *Un ordre doit toujours être clair et bref.* Il doit être clair afin que l'enfant sache nettement ce qu'on exige de lui; il doit être bref pour ne laisser aucune prise à l'hésitation et aux atermoiements. L'obéissance vraie ne se marchande pas et ne souffre aucune tergiversation.

3° *Ne rien commander de déraisonnable, ni de ridicule et suivre une ligne de conduite immuable.* Rien ne détruit plus sûrement et plus rapidement la discipline que des ordres contradictoires. Etre, suivant les sautes de son humeur, impitoyable un jour et indulgent à l'excès le lendemain, passer d'une sévérité outrée à une faiblesse niaise, désoriente l'enfant et enlève toute considération.

Elever sans dompter, plier sans briser, tel est l'idéal en matière de discipline. Pour réussir, l'intelligence ne suffit pas; il faut de plus une énergie morale qui ne se relâche point, un contrôle permanent de ses actes et de ses paroles; il faut surtout rester constamment maître de ses impulsions et ne se préoccuper que du bien de l'enfant. X.

PARTIE PRATIQUE

Le grillon champêtre

Beaucoup d'écoliers, même à la campagne, ne connaissent pas le grillon ; le fait est de vérification facile. Tous ont entendu, le soir tombant, la traînante mélopée ; bien peu ont songé à s'enquérir du musicien. Il paraît dès lors préférable d'aller faire connaissance avec l'hôte des gazons dans son milieu, la prairie, lors d'une excursion scolaire, quitte à le capturer ensuite afin de l'observer en classe. Une boîte vitrée, une feuille de salade ou un peu de viande crue feront parfaitement son affaire.

Nous sommes en juin. La salle de classe est une fournaise. Décampons. Au dehors, les foins achèvent de mûrir sous le souffle desséchant de la bise. Sur la route, là-bas, des tourbillons de poussière se poursuivent soulevés par les véhicules. Ce n'est pas de ce côté que nous irons chercher le noir habitant des pelouses. Ce qu'il nous faut, c'est le chemin encaissé, bordé de talus verdoyants. Voici justement notre affaire. Chut!... écoutons...

Du sein des gazons en fleurs s'élève un trémolo vibrant et passionné, tantôt éclatant et sonore, tantôt assourdi comme une plainte : c'est la cantilène du grillon. Sans bruit, approchons... La symphonie un instant cesse pour reprendre de plus belle en un point différent. Ne soyons pas dupes, le musicien est quelque peu ventri-

loque ; cherchons plutôt le terrier. Victoire !... Au pied d'une touffe de gazon qui en dissimule l'entrée et lui sert d'auvent naturel, se trouve une sorte de tunnel de la grosseur du doigt. Ne dérangeons rien afin d'observer mieux. La galerie débute par un seuil, en pente douce, ratissé de méticuleuse façon. C'est sur ce promontoire que se tient ordinairement l'insecte fort occupé à se friser les antennes au soleil ou à racler de l'archet. Pour l'instant, le belvédère est désert ; le virtuose aurait-il déménagé ? Oh ! que non ! Il s'est réfugié dans la cave, voilà tout. A l'aide d'une mince baguette introduite dans le terrier et doucement agitée, nous le forcerons bien à sortir. Attention !... Voici d'abord, à l'orifice du manoir, deux longues antennes vibrantes qui semblent s'informer à droite et à gauche et chercher la cause de ce fâcheux dérangement.

La capture est désormais assurée ; maître grillon a perdu la tête et vient de lui-même se faire prendre. Pauvre musicien, ne crains rien ! Tu vas, pour quelque temps, échanger ton abri souterrain contre la boîte vitrée. Nous voulons savoir le secret de ton engin à musique et connaître tes outils de terrassier, puis, notre curiosité satisfaite, nous te rendrons la liberté.

Matériaux pour la leçon en classe

Genre de vie. — Bien que solitaire, sortant peu de sa demeure, le grillon est loin d'être un paria, un envieux, un mécontent, n'en déplaise au fabuliste. Sa casaque noir-luisant lui est plus précieuse que tout l'or, toute la pourpre et tout l'azur du monde. Grâce à elle, il se confond, s'harmonise, en quelque sorte, avec la teinte générale du sol et échappe ainsi à l'œil perçant des oiseaux insectivores. Pourquoi serait-il mécontent ? Que lui manque-t-il pour accomplir sa vie de grillon ? Il possède pignon sur rue, il est maître chez lui comme un bon bourgeois satisfait. Il a d'ailleurs son violon. Avec ce merveilleux instrument, il célèbre le soleil qui rit au seuil de son logis ; il débite tendre couplet aux grillonnes, ses voisines ; il chante enfin pour charmer sa solitude.

Sa nourriture est très variée : insectes, végétaux, tout lui est bon. Inutiles donc les longues pérégrinations, le couvert est à sa portée. Il ne voyage qu'une fois en sa vie, lors de sa pariade.

L'extérieur du terrier est connu. L'intérieur est une sorte de tunnel, long de deux décimètres à peine, terminé par un cul-de-sac, c'est le salon du solitaire. En cet endroit, jamais il ne chante. C'est sur sa véranda qu'il déploie ses talents de violoniste en des sérénades passionnées, entrecoupées de chants étouffés, en sourdine, pianissimo.

En juin, la femelle pond six cents œufs environ qu'elle arrange, par couches, dans la terre. Quelque temps après, les grillons, tout blancs et fluets, éclosent. Au bout de 24 heures déjà ils sont devenus superbes négrillons, d'un noir d'ébène, et se disposent à creuser un terrier. A cet effet, le mineur gratte des pattes postérieures munies d'une double rangée d'épines qui font office de râteau. Les matériaux sont rejetés en arrière où ils forment, à l'entrée du souterrain, un plan incliné. Les graviers trop volumineux sont extraits à l'aide des pinces mandibulaires. Le terrier primitif est peu profond, l'insecte l'agrandira au fur et à mesure des besoins.

Adaptation des organes au genre de vie

La tête, trop grosse en proportion du reste du corps, porte de fortes mandibules dentées aptes à happer l'insecte ou le végétal. Les pièces buccales, faites pour broyer, sont en outre munies de palpes très mobiles. Deux longues antennes, sans cesse en mouvement, lui servent à sonder l'espace et lui aident, autant que la vue,

à éviter dangers et obstacles. Les yeux, à facettes, sont très saillants et colorés en jaune.

Le thorax porte trois paires de pattes. Celles d'arrière, conformées comme chez les sauterelles (dessin), sont engins de saut et de creusage.

L'appareil musical, plus simple que toute description, est une merveille parmi les innombrables merveilles que le Créateur a répandues à profusion dans la nature. Les stridulations sont produites par le frottement des dents d'une nervure de l'élytre inférieure contre une nervure lisse et saillante de l'élytre supérieure. C'est donc un violon en miniature.

Le grillon est un insecte inoffensif qu'il faut protéger. Son chant égaye nos prairies, le soir surtout, quand les oiseaux se sont tus et ont regagné la feuillée.

Il existe, chez nous, trois espèces de grillons :

1° Le grillon champêtre que nous venons d'étudier ;

2° Le grillon des bois, plus petit, qui vit dans les feuilles mortes et ne creuse pas de terrier. Il sautille constamment ;

3° Le grillon domestique qui affectionne les fentes du foyer où, parfois, il pullule.

Le grillon appartient à la famille des sauteurs, avec le criquet et la sauterelle.

Applications

Rédaction : La capture du grillon. — Le terrier. — Le grillon et le hanneton.
Récitation : Le grillon et le papillon.
Dessin : Une patte de grillon, etc..., etc...
Ouvrage consulté : Fabre, *Souvenirs entomologiques*, tome VI.

MOTTET Félicien.

PRIÈRE ET POÉSIE

Souvent l'homme est tenté de trouver son chemin
Trop aride, mais Dieu, pour embellir la vie,
Y plaça ces deux sœurs qui se donnent la main :
La prière et la poésie.

Dans les heures de trouble et quand triste, abattu,
Mon cœur privé d'appui cherche en vain la lumière,
L'une d'elles me dit : Pourquoi donc pleures-tu ?
Au Ciel fais monter ta prière.

Quand je suis accablé de travaux rebutants,
Quand de vulgaires soins ma carrière est remplie,
L'autre me dit : Travaille et chante en même temps,
Chante, je suis la poésie.

Entre elles jusqu'au bout on me verra marcher,
Puisqu'elles ont toujours éclairé ma carrière.
Voilà mon gai soleil, ma joie et mon rocher :
La poésie et la prière.

A. DUMAS.